

Quelques avis d'experts locaux sur les scénarios (13/09/2007)

Une vingtaine d'experts locaux (techniciens du Conseil régional, Caisse des Dépôts, SGAR, bureau d'étude tourisme, CRCI, Limousin Expansion, CRM...) ont été questionnés sur les scénarios. Mettant en avant enjeux et potentiels de la région, ils ont donné leur avis sur ce que peut devenir le Limousin d'ici 2027, et proposé des chemins (différents) pour y parvenir. Extraits.

Aménagement du territoire

Concentration/diffusion/spécialisation :

- "La désertification va se généraliser, à moins d'une modification radicale des modes de vie. Le dynamisme public doit être concentré dans les bourgs et le long des axes : **il faut arrêter d'investir dans les campagnes profondes**, c'est une perte d'énergie et de moyens : s'il n'y a plus de vie, on investit à perte."
- "Pour moi, il s'agit de promouvoir un modèle de développement le plus intégré possible, que je traduirais par la formule (qui a été utilisé par le groupe éco) « Le Limousin, métropole rurale aux territoires dédiés » : au-delà de Limoges, s'intéresser aux fonctions d'accessibilité, de qualité de vie, bref voir et travailler le Limousin sous l'angle d'une métropole rurale à l'échelle d'une région. A ce titre, le scénario D est le plus souhaitable pour aller vers le A : avec le D, on est intelligent, on s'organise, on spatialise, ce qui n'est pas incompatible avec une forte restructuration. On mise sur nos points forts, cela veut dire qu'on va concentrer : par exemple, laisser tomber la ligne SNCF Ussel Montluçon, mais renforcer Tulle Brive. **On centre sur compétitivité et spécialisation, mais il va y avoir de la casse.**"
- "On ne peut pas penser l'avenir à 20 ans du Limousin de manière homogène sur tout le territoire. Il faut prendre en considération que certains territoires sont plus propices à l'accueil etc, et que certaines conditions génèrent ou pas de l'activité : la route, le rail, l'avion, bref les moyens de communication, les réseaux. Les grands axes et les villes répondent à ces critères. Ce qui semble réaliste, c'est de structurer à partir de l'existant, jouer la coopération. **Tous les territoires ne peuvent pas avoir la même vocation. Il faut donc faire jouer les complémentarités**, autour de certains projets."

Agriculture et foncier:

- "C'est une contradiction de parler d'une économie résidentielle sans **gérer le foncier en agriculture**, car ce serait la disparition de l'agriculture (morcellement des terres, disparition d'exploitation...)."
- "L'arrêt de la PAC équivaut à **la disparition de l'agriculture en Limousin**. La gestion de l'espace et le paysage sont les principaux facteurs d'attractivité : sans agriculture, pas de gestion, d'entretien de l'espace, et la forêt c'est la mort..."
- "L'agriculture qui occupe 50% (8 554 km²) de l'espace de la Région (16 942 km²) et la forêt (5 775 km² soit un peu plus de 30%) sont à peine citées dans les scénarios."

Habitat, services et infrastuctures:

- "Tous les scénarios imposent de repenser les **politiques d'urbanisme et d'habitat** : si on attire en ville des gens des campagnes, il faudra pouvoir accueillir des faibles revenus, ce qui se traduit par de l'habitat social ou de l'étalement périurbain. En clair, on va vers une politique d'habitat social forte. En rural, il faudra éviter le mitage par des constructions nouvelles n'importe où alors

qu'il y a du vacant en centre bourg dans les villages. Le scénario B est le moins favorable à une politique cohérente à l'échelle régionale."

- "Pour 3 scénarios au moins, il sera nécessaire d'avoir un «urbanisme rural fort », c'est-à-dire des espaces avec des services comme en ville ...ce qui aura un coût financier élevé et qui imposera un engagement politique important parce qu'il supposera des schémas de développement partagés (infrastructures, transports...)."
- "L'impact des grandes infrastructures déjà programmées n'est pas assez pris en compte, et donne déjà des idées sur les orientations du Limousin : ainsi la LGV Poitiers qui devrait exister à 15 ans, l'aéroport de Brive (indépendamment des débats en cours), ou encore le croisement autoroutier A20 / A89 vont structurer et marquer profondément le territoire du Limousin."
- "Le débat du ferroviaire est celui-ci : **va-t-on vers un Limousin vidé ou a contrario, vers un Limousin irrigué ?** La mobilisation des acteurs peut faire la différence. Par exemple, une gare TGV à l'extérieur n'a pas le même impact qu'une gare en pleine ville. En ville, cela conduit à réfléchir l'organisation des flux. Autre enjeu, celui du chantier LGV : soit on confie l'ensemble à un prestataire international, soit on segmente les lots pour faire travailler des entreprises plus petites et locales. Si on se saisit suffisamment tôt et avec conviction de ce dossier, cela peut générer un fort développement."

Economie

- "Il y a de la place pour un développement original, basé sur un partenariat public/privé, nourri des **principes de compétitivité et de solidarité** (c'est la compétitivité qui permet d'exercer la solidarité). Cette dimension de partenariat devrait être intégrée dans la stratégie de développement régionale. Le tout économique sans régulation ne peut pas fonctionner. Dans le cas du partenariat public privé, c'est la collectivité qui solvabilise, permettant au privé d'exercer son art dans des conditions favorables."
- "L'économie de la connaissance peut être un point fort d'une ruralité postmoderne dans les domaines suivants :
 - L'éco habitat et les modes de vie : espaces verts, connexion entre habitat/espaces urbains/gestion de l'énergie. On a une filière bâtiment très tonique, et il y a moyen d'injecter de la valeur ajoutée. Il est également possible de faire de cette dimension un outil de marketing territorial, face à l'appétence de nos concitoyens à un modèle rural.
 - Les pôles de compétitivité, dont la dynamique d'interactivité est à stimuler. Il existe par exemple des passerelles entre Elopsys et le Pôle céramique.
 - L'économie de la dépendance/ la gérontologie.L'économie de la connaissance peut se construire dans la mise en réseau ou dans la concentration. Pourquoi le Limousin serait-il exclu de la mise en réseau ? **Il faut rompre avec le modèle de la métropolisation, l'idée que tout passe par la concentration.**"

Gouvernance et stratégie régionale

- "On assiste à une nouvelle exigence de démocratie et de **transparence**, surtout avec la multiplication des échelons (pays, comcom) non élus au suffrage direct. Le scénario A par exemple est un idéal, mais va-t-on y parvenir ? Et surtout, va-t-on savoir se répartir les compétences, les actions à mener ? Il me semble qu'il faut vraiment **un leader**."
- "La force et la faiblesse du Limousin, c'est sa petite taille. Pour moi, c'est une force car il y a par ce motif une **capacité à innover, à tenter des choses** qui ne s'expérimenteraient pas ailleurs. Ici, les acteurs se connaissent et il est facile de travailler ensemble. Il y a fortement matière à exploiter le potentiel humain de cette région souvent prêt à participer au développement d'un projet collectif."

- "Aujourd'hui, je suis inquiet du **risque de balkanisation**, chacun mènent sa propre politique. Les pays, dans lesquels on a mis beaucoup d'espoir, peuvent s'isoler, se replier sur eux-mêmes. Sans vouloir tout réglementer, on peut néanmoins organiser les choix. Ce qu'on constate aujourd'hui, c'est la compétition, voir la bagarre entre les territoires."
- "Dans 20 ans la région n'aura pas modifié fondamentalement sa structure territoriale (2 grands centres - Limoges et Brive, et des centres bourgs), chacun avec des atouts et des développements différents. **La Région pourrait jouer un rôle important dans la mise en cohérence de ses différences** : on peut être multipolaire et coopératif. Sur les solidarités la vraie question est : comment on l'organise ? "
- "Le scénario A repose sur une vision trop régionale : la querelle permanente entre département et Région l'empêche d'être plausible. Le Limousin est pauvre et n'a pas les moyens d'entretenir cette querelle. **Il faut vraiment travailler la gouvernance entre financeurs du développement, on n'a pas le choix** : le minimum pour la région, c'est de coordonner les politiques publiques."
- "On veut une région d'équilibre, qui pousse à ne « laisser tomber » personne, mais la **contrainte budgétaire** tendue aboutit à définir des priorités majeures, ce qui n'est pas forcément compatible : la question pour la région demain est celle du dimensionnement de ses interventions. Mais faut-il vraiment chercher à mettre tout le monde d'accord ? Le sens général n'est-il pas d'avoir des collectivités qui défendent leurs intérêts, lesquels sont parfois contradictoires ? Et le rôle de la Région n'est-il pas alors de promouvoir une forme d'équilibre et de redistribution, et à d'autres moments soutenir les zones les plus actives dans leurs efforts d'adaptation ? "
- "L'enjeu majeur du Limousin est la maîtrise du foncier : aujourd'hui, aucune réflexion globale avec l'ensemble des partenaires n'est menée sur le sujet. Si cette compétence n'est pas celle de la Région Limousin, la collectivité régionale pourrait cependant **organiser le débat au nom de l'intérêt général**, comme elle pourrait le faire pour réfléchir à l'après PAC par exemple."

Sur l'article « Le Limousin en 2027 : un territoire partagé entre des pôles urbains actifs et une campagne ressource et récréative? » (11/09/2007)

De : Véronique Bec et Philippe Lambert (Caisse des Dépôts)

Le jeudi 13 septembre 2007

Le scénario probable sera sans doute un mélange des 4, cependant il sera fortement influencé par les grandes tendances, notamment la concentration des hommes et des activités dans les zones desservies par les infrastructures (routières, ferroviaire, numérique). Le scénario retenu devra prendre en compte la raréfaction des ressources (concentration dans l'espace pour plus d'efficacité), et proposer une organisation des activités en totale complémentarité (concentration / pôles de compétitivité sur les pôles urbains, et économie plus résidentielle pour l'espace hors agglomérations, notamment avec le développement des activités liées au tourisme et aux services à la personne).

De plus, en lien avec la diminution probable des ressources publiques, le développement des partenariats publics privés semble plutôt cohérent avec un scénario qui permettra un développement plus favorable de projets structurants (concentration des ressources).

Sur l'article « Le Limousin en 2027 : une région d'équilibre? » (11/09/2007)

De : Stéphane Grasser, service Accueil de la Région

Le vendredi 14 septembre 2007

Ce scénario est cohérent avec la politique d'accueil dans la mesure où tous les deux veillent à une couverture plus homogène de l'espace en hommes et activités. Tous deux visent en effet à penser et organiser un maillage urbain de proximité (petites villes et bourgs ruraux) en travaillant sur la qualité urbaine de ces bourgs et en développant les aménités urbaines, c'est-à-dire en proposant un tissu de services plus étoffé qu'aujourd'hui (culture, jeunes, santé...) capable de répondre aux attentes des populations.

Ce scénario impose un engagement politique important parce qu'il va à rebours des tendances de concentration à l'œuvre, ce qui implique que les politiques auront à compenser ce que ne feront pas les opérateurs de services d'eux-mêmes. Un scénario de ce type, adossé à un flux d'installation important, pose la question du lien social, de l'articulation des groupes d'arrivants, entre eux et avec les populations locales : le risque existe que ces groupes restent cloisonnés, générant alors des tensions. Pour tenir l'équilibre décrit dans ce scénario il sera important de favoriser le lien social, de rapprocher les visions de l'espace de ces groupes, et donc d'offrir des lieux de rencontres et d'échanges. L'implication des habitants dans toutes les dimensions de la vie locale, festives comme politiques (autour de projets de territoire) est une condition de réussite de ce scénario.